

## Comptes rendus d'ouvrages

Hugh D. CLOUT, *Rural geography. An introductory survey*. The Commonwealth and International Library of Science Technology, Engineering and Liberal Studies, Pergamon Press, Oxford, 1972, 204 p., 40 fig. et 27 tabl.

Comme le précise le titre, ce livre n'est pas un traité de Géographie rurale. H. D. Clout veut attirer l'attention sur les changements importants survenus dans les domaines social et économique, dans l'utilisation du sol du monde rural des pays développés. Ce monde rural (au sens d'agraire et d'agricole) — pour lequel un organigramme donne les composantes susceptibles d'être étudiées pour elles-mêmes —, l'auteur l'examine dans ses modifications et aspects récents à travers une sélection d'articles écrits par des géographes, des sociologues et autres professionnels des Sciences sociales.

Le premier thème abordé est la dépopulation des campagnes avant et pendant l'industrialisation. Notons quelques aspects développés au cours des chapitres : les types de dépopulation, la réduction du travail agricole, les modifications de la structure fonctionnelle de l'habitat rural, le rôle des *mass media* et des migrants dans les changements et la prise en conscience par les ruraux des conditions de la vie rurale pour laquelle l'auteur donne huit caractéristiques essentielles.

Le repeuplement de la campagne, depuis la dernière guerre surtout — deuxième thème de ce livre — est le résultat de divers processus et facteurs, très nuancés selon les lieux. L'urbanisation des campagnes est le produit de l'augmentation de la masse de population, de l'efficacité des transports publics, du nombre sans cesse croissant de véhicules privés, du phénomène de l'*ouvrier-paysan* et, second aspect de l'urbanisation, de la généralisation des loisirs. Nous avons surtout relevé dans cette partie : le rôle des migrants dans la forme et la structure sociale et fonctionnelle de l'habitat, le phénomène de l'*ouvrier-paysan*, les conséquences sociales de l'urbanisation par le tourisme — qui sont, complétées par d'autres articles, les notions développées par P. Rambaud (*Société rurale et urbanisation*, Paris, 1969) —, les problèmes de pollution posés parfois par les résidences secondaires.

L'auteur envisage ensuite quelques changements survenus à la suite ou non d'une planification : la disparition du bocage en Grande-Bretagne, les remembrements en Europe occidentale, les réformes agraires en Italie, l'agriculture face au plan Mansholt, la rationalisation de l'habitat avec quelques réalisations en Grande-Bretagne, en U.R.S.S. et en Transdanubie (Hongrie), la conversion de terres agricoles en forêts, l'implantation d'industries dans les campagnes, les transports des personnes en Grande-Bretagne, et enfin, pour une planification plus efficace, l'évaluation des paysages.

Le dernier chapitre montre à l'aide d'exemples comment, face aux problèmes régionaux, doit se concevoir l'aménagement rural. Et l'auteur d'insister sur le rôle fondamental du géographe dans cette planification et de l'inciter à mettre ainsi et seulement (sic) ses travaux au service de la société.

Sans conteste, Hugh D. Clout a mis l'accent sur les problèmes actuels du monde rural des pays développés, et une bibliographie sélective et commentée à la fin de chaque

chapitre orientera efficacement le lecteur vers des aspects précis de recherche. Notons toutefois que l'auteur insiste plus sur le caractère social des modifications que sur leur aspect économique. Enfin, grâce à la prépondérance et au développement donnés aux exemples britanniques, le lecteur aura un large aperçu de la situation actuelle du monde rural en Grande-Bretagne.

Jacqueline CLAUDE

---

Gerald MANNERS, David KEEBLE, Brian RODGERS et Kenneth WARREN,  
*Regional development in Britain*, John Wiley and Sons, Londres, 1972,  
448 p., 34 tabl. et 34 fig.

L'objectif des auteurs est de mettre en évidence les problèmes économiques et sociaux qui sont en premier lieu des réalités régionales en Grande-Bretagne avant d'être l'expression d'une nation. Seuls les problèmes industriels et urbains sont envisagés et, si l'on peut déplorer cette optique — dans le contexte d'un *survey* du développement régional —, le fait s'explique par la préférence donnée aux hommes et non à l'espace.

Le premier chapitre retrace l'évolution suivie par la population et la structure économique de la Grande-Bretagne depuis la dernière guerre surtout, mais les auteurs font aussi appel à des chiffres antérieurs à cette époque quand ils permettent de mieux comprendre une situation donnée. Les caractéristiques et les problèmes nationaux et régionaux dégagés, les auteurs analysent les solutions que leur ont données les autorités publiques : un frein à la croissance économique, l'expansion territoriale des cités et la création de villes nouvelles, la réorganisation des transports, etc., dans les régions les plus prospères (South East, East Anglia, West Midlands, East Midlands et South West); divers programmes de restructuration, de développement et d'assistance, la protection de certains secteurs industriels, etc., dans le North West, le Yorkshire et Humberside, le Northern, le Pays de Galles et l'Ecosse, régions les moins prospères; enfin pour les régions intermédiaires (telle la sous-région des Potteries dans les West Midlands par exemple), les estuaires et les communautés rurales, des solutions aussi variées que le sont leurs caractères et leurs problèmes.

Après cette évocation du contexte national, la partie régionale aborde l'étude des dix régions économiques de la Grande-Bretagne. Rien de systématique ni d'uniforme cependant dans ces neuf chapitres (si ce n'est pour l'Ecosse), mais l'exposé, dense et clair, des caractères et des problèmes propres à chaque entité; des affinités de malaises et de développement réunissent même certaines sous-régions appartenant à des compartiments différents.

Le dernier chapitre replace ces problèmes et leurs solutions dans le contexte national de l'aménagement du territoire britannique qui, pour être réellement efficace, doit être adapté aux particularités régionales et sous-régionales qui, affirment les auteurs, se posent longtemps encore comme problèmes.

*Regional development in Britain* est un ouvrage qui se doit de figurer dans la bibliothèque du chercheur et de l'enseignant intéressés par la géographie urbaine et industrielle de la Grande-Bretagne. Une bibliographie abondante à la fin de chaque chapitre et des données récentes : sur la population et ses mouvements dans le pays et dans chaque

région (1971), sur l'emploi et le déplacement des principales entreprises et des bureaux (1966, 1970), sur la population et l'emploi dans chaque ville nouvelle (1970), leur évolution et celle des revenus par habitant, etc., dans chaque région (1968-1969), le loyer par mètre carré de bureaux dans 32 villes en 1970, etc.; bref tous éléments qui font de ce livre un outil de travail et un ouvrage de référence précieux.

Jacqueline CLAUDE

---

Chr. VANDERMOTTEN, *Le marché des terrains à bâtir dans la région bruxelloise 1912-1968*. Institut de Sociologie, Centre d'Histoire économique et sociale, éd. de l'Université de Bruxelles, 1971, 258 pages avec cartes (26), tableaux (35) et graphiques (11).

Cet ouvrage étudie un problème rarement abordé par le géographe, celui de la spéculation foncière. Or, comme l'indique l'auteur, ce problème est fondamental pour l'urbanisme et l'aménagement du territoire.

L'étude comporte trois parties. Dans la première (pp. 3-121), Chr. Vandermotten décrit la méthode utilisée. Ensuite (pp. 123-230), il analyse l'évolution de la distribution spatiale de l'offre de terrains à bâtir. Il présente, en outre (pp. 231-240), les grandes options des plans de secteur et envisage ce que sera l'offre en 1978.

A la vérité, ce livre ne veut être rien d'autre qu'un essai; néanmoins il peut servir d'orientation à des études ultérieures de géographie et, de toute manière, il intéressera le géographe sensible aux problèmes et à l'évolution de la région bruxelloise ou à l'aménagement du territoire.

E. MÉRENNE

---

COMMISSARIAT GÉNÉRAL AU PLAN, *Les transports*. Coll. Plan et Perspectives, A. Colin, Paris, 1972, 352 pages, avec près de 100 tableaux statistiques.

Les transports jouent un rôle capital dans la croissance économique. Si les progrès techniques y sont rapides, les décisions prises à leur égard engagent l'avenir par la longue durée des investissements d'infrastructure et de matériel et la rigidité des installations. Dès lors, des études prospectives ont été réalisées en France dans le cadre du VI<sup>e</sup> plan par la commission des transports; elles portent sur le trafic voyageurs et marchandises en 1985, dans le but de prévoir l'affectation des diverses formes de trafics aux modes de transport grâce à un choix d'options liées à certaines hypothèses de croissance démographique, sociale et économique.

Dans la première partie (pp. 9-27), les auteurs définissent la méthode de travail, les objectifs recherchés, les difficultés rencontrées, le découpage par « fonctions » du secteur des transports et les hypothèses d'environnement. La deuxième partie (pp. 29-110) est consacrée à l'analyse des transports de voyageurs. Y sont successivement décrits :

les transports régionaux, les transports interrégionaux et les transports intercontinentaux sous le double aspect de l'adaptation de la demande et de l'offre de transport à l'évolution des besoins. La troisième partie, de loin la plus importante (pp. 111-221), décrit les transports de marchandises. Tout d'abord font l'objet de chapitres spécifiques dans le cadre des transports sur le territoire national, les transports des produits de première transformation (comme les produits liés à la sidérurgie, le ciment, les combustibles minéraux solides, les hydrocarbures, etc.) et des produits de transformation intermédiaire et des biens finaux, de même que l'affectation des transports légers et des transports lourds par mode de transport et les transports intérieurs liés à la distribution. Ensuite sont évoquées les relations entre le commerce extérieur et les transports.

Les conclusions générales (pp. 222-243) sur les perspectives de 1985 dans le domaine des transports permettent notamment de situer l'évolution de la demande pour les principales fonctions de transport et les grands problèmes posés par l'adaptation des transports aux besoins et aux grandes lignes d'une politique à long terme.

Le livre comprend plusieurs annexes (pp. 245-339) relatives, entre autres, à la méthodologie des transports continentaux, aux variantes d'aménagement du territoire, aux hypothèses concernant la population, à certains indices de dynamisme et à des hypothèses d'évolution des principaux indicateurs économiques entre 1965 et 1985.

Cet ouvrage constitue donc un sujet de réflexion très intéressant sur les travaux préparatoires à l'élaboration des plans de modernisation et d'équipement dans le domaine des transports en vue d'une politique d'aménagement du territoire bien pensée et bien adaptée aux besoins dans une perspective à long terme.

E. MÉRENNE

---

TH. BRULARD et H. VAN DER HAEGEN (Edited by), *Small area statistics and their use for social geographical and planological research (Operationele teleenheden en hun gebruik voor het sociaal-geografische en planologische onderzoek; Les unités opérationnelles de statistique et leur utilisation dans le domaine de la géographie, la sociologie et la planologie)*, dans *Acta geographica lovaniensia*, vol. 10, Louvain, 1972, 445 pages, 109 figures.

Ce gros ouvrage, rédigé par un grand nombre d'auteurs — et dans lequel alternent des textes en langue française, néerlandaise, anglaise et allemande — est dédié au professeur G. Polspoel à l'occasion de son 75<sup>e</sup> anniversaire. Il est consacré aux unités opérationnelles statistiques utilisées en Europe et dans le monde. Une première partie présente d'abord la méthodologie de la division de la Belgique en *secteurs statistiques* — division réalisée sous la direction de Th. Brulard et H. Van der Haegen lors du recensement de la population au 31 décembre 1970 — et l'exposé et la justification de la méthode utilisée ainsi que les données du recensement disponibles par secteur; ensuite, une série d'articles traite notamment des subdivisions spatiales analogues dans divers pays d'Europe, ce qui permet de comparer les secteurs statistiques belges et les plus petites entités statistiques des autres pays. Une seconde partie rassemble, dans quinze monographies, les secteurs et divisions statistiques de villes et de régions belges.

Th. Brulard et H. Van der Haegen exposent tout d'abord le point de vue des géographes sur la division des communes belges en secteurs statistiques; ils soulignent par des cas concrets le caractère irrationnel externe (forme et étendue des communes) et interne (hétérogénéité de l'occupation de l'espace) du cadre communal, l'impérieuse nécessité de disposer de données statistiques pour des parties du territoire communal, parties différenciées par leur structure socio-géographique. La méthode mise au point pour découper le pays de cette manière est appliquée à une des 19 communes de l'agglomération bruxelloise (Jette), au Hageland et à la région d'Ottignies, qui est appelée à connaître de profondes modifications avec l'installation de l'Université de Louvain-la-Neuve. W. Van Waelvelde traite plus particulièrement de la réalisation du recensement de la population en 1970 sur la base de découpage des 2.585 territoires communaux en 14.894 secteurs statistiques.

Ces chapitres sont suivis par des exposés, d'experts étrangers surtout, sur les divisions statistiques, leur conception et les méthodes appliquées aux Pays-Bas, en France, en République fédérale d'Allemagne, au Grand-Duché de Luxembourg, en Tchécoslovaquie, aux Etats-Unis. On notera aussi des contributions méthodologiques aux différents systèmes de découpage statistique employés tant à l'échelle d'un territoire national qu'à celle d'un territoire urbain. Un article de H. Van der Haegen clôture cette première partie : l'étude et la critique des différents découpages utilisés dans le monde et la comparaison avec le système adopté en Belgique.

Dans la seconde partie, le lecteur découvrira l'application du découpage aux agglomérations, villes et communes de Bruges, Anvers, Gand, Malines, Hasselt, Courtrai, Bruxelles, Anderlecht, Saint-Gilles, Woluwe-Saint-Lambert, Enghien, Namur, Charleroi et les communes de l'Entre-Sambre et-Meuse méridional.

Au total, cet ouvrage se révèle riche en enseignements : il a non seulement le mérite de présenter au public le découpage statistique du pays en nouvelles unités plus petites et plus rationnelles que la commune, de le commenter et de justifier la méthode adoptée pour le réaliser, mais aussi de le mettre en parallèle avec les systèmes adoptés dans un grand nombre d'autres pays. A l'aspect méthodologique du volume s'ajoute une valeur scientifique et une valeur d'information par le choix des exemples traités, en Belgique certes, mais surtout à l'étranger dont les découpages administratifs sont souvent mal connus.

F. DUSSART

---